

Coralie Kerckhoven  
Section orthopédagogie



# **Méthodologie des apprentissages de base**

Analyse d'un outil d'apprentissage à la lecture

Professeur de formation : Madame Genard N.

Année académique : 2017-2018

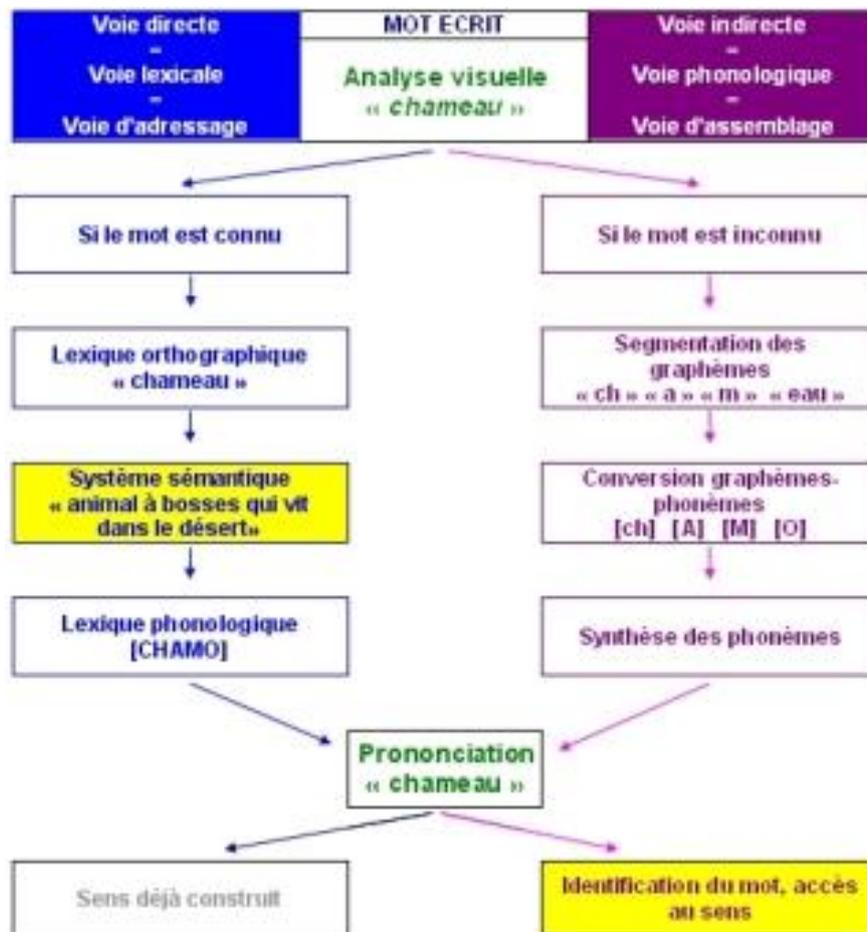
## La méthode d'apprentissage à double voies

### La voie d'assemblage:

Le mot n'est pas connu ou bien il n'a pas été mémorisé et sa représentation mentale n'est pas acquise. Pour décoder le mot, la personne devra alors faire une association grapho-phonologique. Pour ce faire, elle segmentera les différents graphèmes puis elle réalisera une correspondance graphème-phonème. Pour terminer, les phonèmes seront alors assemblés et la personne sera capable de lire le mot oralement.

### La voie d'adressage :

Le mot est connu, il a été mémorisé et sa représentation mentale est acquise. Pour lire le mot, la personne va aller chercher dans son répertoire lexical le mot visualisé. Une fois celui-ci trouvé, un sens lui sera donné et la personne sera capable de lire oralement le mot.



## Le modèle développemental de Firth (3 stades)

### 1° Le stade logographique

Les enfants reconnaissent les logos. En maternelle, lorsqu'ils travaillent sur leur prénom, celui-ci est reconnu sur base d'indices partiels et visuels mais pas orthographiques.

Les logos sont reconnaissables grâce à leur calligraphie et à leur couleur.

### 2° Le stade alphabétique

Il correspond au développement de la voie d'assemblage. L'enfant est conscient qu'il y a des lettres dans les mots, qu'il y a des graphèmes, des groupes de lettres. Il va alors décomposer le mot en lettres. A chacune des lettres va correspondre un son. Il établira donc une correspondance graphème-phonème. L'enfant va s'en rendre compte quand on va lui demander de commencer à écrire.

### 3° Le stade orthographique

A force de rencontrer plusieurs fois le même mot, l'enfant va finir par associer la forme graphique du mot à sa signification. Cette représentation graphique sera alors enregistrer et encoder orthographiquement.

## La méthode d'apprentissage

### 1° La méthode syllabique (également appelée méthode synthétique)

Dans cette méthode d'apprentissage, il y a une décomposition du mot en syllabes et en graphèmes qui est réalisée. L'enfant va identifier les lettres. Il apprend d'abord les sons (phonèmes) que forment les lettres ou les ensembles de lettres (graphèmes), pour ensuite les identifier dans les mots. La méthode syllabique est évolutive et prend du temps : les élèves commencent d'abord par apprendre l'alphabet, puis à associer les lettres entre elles afin de former des syllabes, puis des mots. Le point négatif de cette méthode d'apprentissage est que la fonctionnalité de la lecture prend moins de sens pour les enfants.

### 2° La méthode globale (également appelée la méthode analytique)

La méthode globale s'appuie sur les mots entiers. Les enfants apprennent à mémoriser les mots d'un bloc, sans les avoir décortiqués au préalable syllabe par syllabe. Cette méthode entraîne une position stagnante au stade au stade logographique. Cependant, au niveau sémantique, les enfants ont un bon vocabulaire, ils comprennent la fonctionnalité de la lecture.

### 3° La méthode mixte

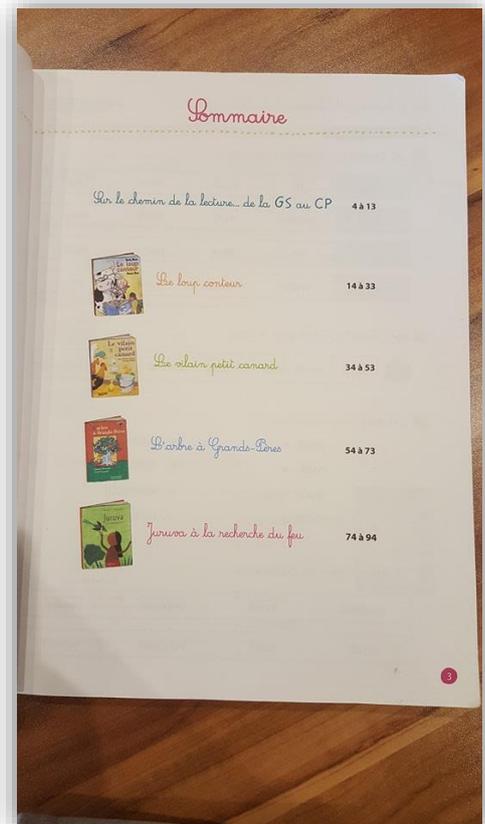
Cette méthode regroupe la méthode globale et la méthode syllabique. L'enseignant travaille donc parallèlement la reconnaissance instantanée de mots dans un texte et les lettres présentes dans les mots.

## Premier outil



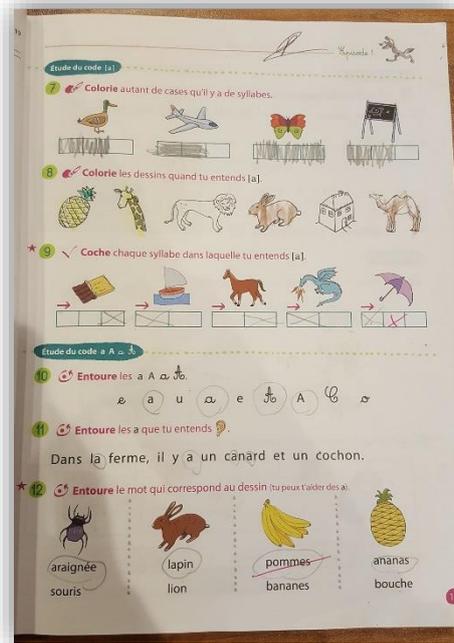
L'outil pour apprendre la lecture sur lequel j'ai choisi de m'intéresser est « Chut... Je lis ! » de l'édition Hachette Education. Les manuels proposant des exercices d'entraînement sont destinés aux enfants de CP (cours préparatoires en France) qui équivaut en Belgique à la première primaire. Ils abordent la liaison entre l'oral et l'écrit, l'étude du code, la compréhension des textes, des phrases et des mots, l'étude de la langue et du vocabulaire et pour finir, la production de phrases et des textes. Les exercices présentent différents degrés de difficultés.

Chaque livre est divisé en parties. Chaque partie se base sur un album jeunesse. Les exercices démarrent donc d'une histoire. Après avoir écouté l'histoire racontée par son enseignante, l'enfant devait répondre premièrement aux questions de compréhension. Ensuite, il devait réaliser divers exercices qui répondent aux compétences à acquérir citées plus haut. A la fin de la partie consacrée à un album jeunesse, on retrouve une page destinée à la révision du « chapitre », une sorte de conclusion.



A la fin du manuel d'exercice 2, il est proposé aux enfants de replacer dans l'ordre chronologique, les éléments principaux de contes traditionnels divisés en 4 parties. Les exercices n'ont pas été effectués par l'enfant.

Voici quelques exemples d'exercices que j'essaierai d'analyser du mieux que je pe



### Exercice 7

L'enfant doit réaliser une segmentation graphémique. Il voit l'image et mentalement le mot s'y rapportant. Il décompose le mot en syllabes. Il procède donc par voie d'assemblage. La méthode d'apprentissage est donc la méthode syllabique.

### Exercice 8

L'enfant doit réaliser les mêmes étapes que celles indiquées dans l'exercice 7. Grâce à la méthode syllabique il pourra percevoir si le son [a] est présent ou non dans le mot.

### Exercice 9

Pour réussir l'exercice, l'enfant doit réaliser les mêmes étapes comme celles de l'exercice 7. C'est ainsi qu'il pourra voir où se place le son [a]. A nouveau, la méthode d'apprentissage est la méthode

syllabique.

### Exercices 10 et 11

L'enfant a recours à la méthode globale lors de la réalisation de cet exercice. L'enfant sera au stade logographique. En effet, il doit percevoir les indices graphiques de la lettre « a ».

### Exercice 12

L'enfant doit, après avoir visualisé l'image, aller rechercher le mot dans son répertoire lexical. Une fois le mot trouvé, l'enfant a recours au lexique phonologique qui lui permettra de dire oralement le mot représenté par image. Ensuite, pour pouvoir retrouver entre les deux proposés, celui qui est correct, il devra analyser chaque graphème et donc réaliser une correspondance graphème-phonème. Il réalise l'exercice grâce à la voie d'assemblage.

Aurore, la maman de Matteo m'a expliqué que parfois, l'institutrice demandait à Matteo de réaliser quelques exercices à la maison. Pour cela, il recevait une photocopie de l'histoire qu'il devait lire. Pour répondre à certaines questions, il devait se référer à l'histoire. Matteo m'a expliqué qu'en lisant, certains mots étaient plus facile à lire que d'autres. De ce fait, pour certains mots il procédait par voie d'adressage pour les mots connus et pour les mots plus complexes il procédait par voie d'assemblage. Pour répondre aux questions de compréhension, il prenait alors son histoire à côté de lui et recherchait les éléments dont il avait besoin pour répondre aux questions. Il utilisait alors la méthode globale. Par exemple, concernant cet exercice proposé ci-dessous, il était amené à entourer la phrase correspondante à l'épisode. Il allait alors s'intéresser uniquement aux mots dans leur globalité.

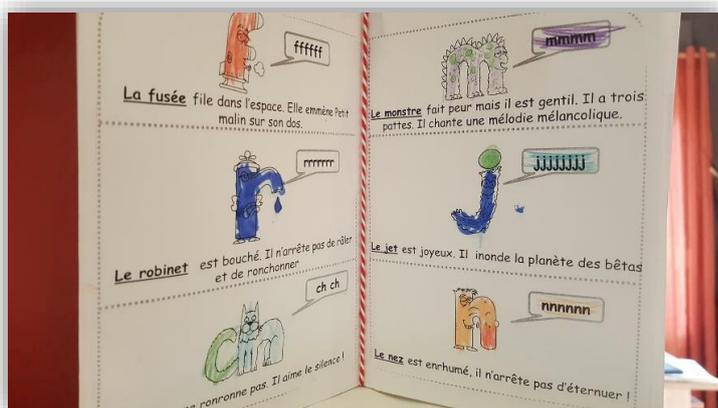
2 Entoure la phrase qui correspond à l'épisode.

À la ferme, il y a un canard, un cochon et une vache.

À la ferme, il y a une souris, un cochon et une vache.

En conclusion, ce manuel met en avant les deux méthodes d'apprentissage mais davantage la méthode syllabique. Je trouve cela assez bénéfique car grâce à l'utilisation de la méthode globale, l'enfant ne stagnera pas au stade alphabétique et à l'opposé, grâce au stade alphabétique, l'enfant ne restera pas au stade logographique. De plus, il aura accès au sens des mots.

## Deuxième outil



Matteo, qui a actuellement 8 ans, m'a expliqué qu'en première primaire, il utilisait, pour lire, la méthode des alphas.

La méthode des alphas se basent sur une histoire. Chaque lettre correspond à un personnage. Le nom de chaque alpha commence par la lettre qu'il représente. Par exemple : l'alpha qui se nomme « le monstre » représente la lettre « M ».

Cette méthode se décompose en trois étapes<sup>1</sup> :

1. La découverte du principe alphabétique et l'acquisition des correspondances phonème-graphème élémentaires (un phonème ou "son" est représenté par une lettre).  
Lecture de mots, de phrases et de textes comportant exclusivement des correspondances phonème-graphème élémentaires.

<sup>1</sup> S.A Gai savoir. (2017). La planète des alphas. Repéré à [www.gaisavoir.be/Produits/alphas/alphas.html](http://www.gaisavoir.be/Produits/alphas/alphas.html)

2. La découverte et l'acquisition des correspondances phonème-graphème plus complexes, tels les digraphes et les trigraphes : « ou », « an », « on », « in », « eu », « oi », « oin », « gn », « ill », « ien ». Lecture de phrases et de textes intégrant ces correspondances plus complexes.

3. La découverte et l'acquisition des manières les plus courantes d'orthographier un même phonème (exemple : /o/ => « au », « eau »). Règles de correspondance contextuelles qui ont pour effet de changer la valeur phonétique et donc la prononciation de certaines lettres (exemples : « g », « c », « s »). Lecture de textes intégrant ces nouvelles notions.

Matteo m'a expliqué qu'il était premièrement amené à prononcer le son de chaque alpha et petit à petit il constituait son carnet d'alphas. Ensuite, Matteo devait entourer les syllabes dictées par son institutrice. Un autre exercice consistait à constituer avec des fiches représentant chacune un alpha, de courts mots dictés par son institutrice. Inversement, il devait lire des mots écrits grâce aux fiches.

Cette méthode de lecture est une méthode synthétique, syllabique qui part de petites unités telles que les lettres, les syllabes pour en arriver à des mots, des phrases, des textes. Selon le modèle développemental de Firth, elle correspond au stade alphabétique qui lui-même découle de la voie d'assemblage. En effet, chaque lettre est associée à un son spécifique. Personnellement, malgré le fait que l'enfant restera assez longtemps dans au stade alphabétique, je trouve cette méthode très utile car elle permet à l'enfant de s'amuser tout en apprenant. C'est une méthode progressive qui permet à l'enfant d'évoluer à son rythme.

### **Sources :**

- Genard, N. (2017-2018). Cours de méthodologie des apprentissages de base. Haute École Bruxelles – Brabant : unité structurelle Defré.

-Thébault, J., de Oliveira V. (2014). Chut... Je lis ! Paris, France : Hachette Education